

Note de l'éditeur

Ce numéro du Bulletin se propose de marier la nouveauté à la tradition, en combinant deux contributions archéologiques d'orientation classique avec deux autres qui présentent, respectivement, un thème inédit dans cette tribune, à savoir les cultures afro-américaines, et une ouverture médiatique, si l'on peut dire, portant sur le cinéma indien.

Pour ce qui est du volet établi, le lecteur trouvera d'abord un article d'Andrzej Żaki, qui fait état des premiers résultats de recherche obtenus par l'équipe de l'Université polonaise de Londres dans le cadre d'une grande mission archéologique dans les Andes péruviennes. Il est centré plus particulièrement sur les vestiges de Santa Cruz (Département d'Ancash) et la place qu'y tiennent les représentations zoomorphes. Vient ensuite un bref commentaire d'Heinrich Berlin au sujet des convergences et des divergences entre les hiéroglyphes et les dénominations des mois du calendrier maya, qui reprend dans une perspective critique quelques vérités de convention communément admises en la matière. L'une et l'autre contributions se situent dans le prolongement d'une des préoccupations majeures des Américanistes, à savoir la connaissance des hautes civilisations anciennes de l'Amérique centrale et du Sud.

Dans une toute autre veine, Renaud Lieberherr nous propose une étude des fondements de la culture et de l'idéologie des rastafariens, centrée sur le processus de fabrication de leur identité individuelle et collective et les relations ambiguës qu'ils entretiennent avec la société nationale jamaïcaine. Nous espérons que cette première ouverture sur le thème des cultures afro-américaines, qui revêt actuelle-

ment un grand poids dans les universités et les centres de recherches de toutes les Amériques, trouvera une suite dans les publications de la Société. Qu'il s'agisse de la région des Caraïbes en général ou plus particulièrement de la configuration historique et culturelle des rapports entre groupes indigènes et descendants d'esclaves noirs, la composante africaine des cultures des Amériques mérite étude et réflexion critique.

Toujours dans le domaine de la nouveauté, Gilles Laprévotte et Michel Luciani offrent à nos lecteurs un aperçu du cinéma des Indiens d'Amérique du Nord, tel qu'il est conçu et réalisé par eux-mêmes et que le public européen a pu le rencontrer dans le cadre du Festival d'Amiens. Là encore, nous espérons une suite: c'est en effet dans l'expression artistique, qu'il s'agisse de la poésie, du roman et de la peinture ou encore du septième art, que les Indiens ont trouvé un moyen de transmettre leurs manières de penser et d'agir, voire leur propre lecture de leur héritage mythique, de l'histoire coloniale et de leurs conditions d'existence dans la société moderne actuelle.

Je tiens à remercier tous ces auteurs de leur contribution. Je suis également reconnaissante à Alain Monnier pour son aide avec la liste des ouvrages reçus, rubrique finale et permanente de notre Bulletin.

Ajoutons que les comptes rendus de la troisième réunion des Journées d'étude américanistes en automne 1988 à Genève, ayant pour thème «Pouvoirs et pouvoir dans les Amériques», figureront dans le prochain numéro du Bulletin.

